

À l'occasion des 50 ans des premiers pas sur la Lune, la Cité des sciences et de l'industrie donne une carte blanche artistique à Caroline Corbasson.

LUNARAMA

Installation dans l'espace Science Actualités,
au cœur de l'expo-dossier *Lune : 50 ans... et après ?*

Du 26 mars au 22 septembre 2019

Lune : 50 ans... et après ?

Un demi-siècle après le « grand pas pour l'humanité » du 20 juillet 1969, la Lune fait toujours l'objet de convoitises. Certains pays visent son orbite, où ils ambitionnent d'envoyer des sondes, voire une station spatiale. D'autres ciblent sa surface et prévoient d'y poser de petits véhicules autonomes, les désormais célèbres « rovers ». D'autres enfin prévoient d'y reposer le pied, voire d'y installer une base permanente, la première de l'humanité sur un objet non terrestre. C'est que notre satellite est loin d'avoir livré tous ses secrets : sa formation, sa composition, sa quantité d'eau, ses ressources en minerais... posent toujours questions. Mais la Lune peut aussi constituer une étape idéale en vue de s'enfoncer, un jour, un peu plus loin dans le Système solaire, à commencer par Mars, la planète rouge. Surtout, sa conquête représente toujours, 50 ans après Apollo, un exploit que de nombreuses nations rêvent d'accrocher à leur drapeau, pour intégrer le cercle très restreint des États ainsi « capables » de prouver leur supériorité technique et économique. Entre science et géopolitique, la Lune continue en tous les cas d'exercer sa fascination sur les Hommes.

Caroline Corbasson, *Lunarama*

Pour ce nouveau numéro de Science Actualités, Caroline Corbasson a imaginé une exposition fidèle à ses recherches plastiques sur la figuration de l'espace et des objets cosmiques. Aux yeux de « non-spécialistes », *Lunarama* pourrait être une mise en scène classique de prises de vues de notre satellite, popularisées par la Nasa, comme nous les connaissons depuis 50 ans... Mais l'artiste a choisi de jouer ici avec tous ces dispositifs et clichés, dans une proposition qui renverse l'échelle de nos représentations.

Les images qui composent l'exposition ne sont pas exactement des photos de paysages lunaires, mais une promenade à l'aide d'un microscope à balayage électronique à la surface d'un morceau de météorite lunaire trouvé dans le désert du Sahara, que Caroline Corbasson a acheté pour l'exposition. Dans les profondeurs de ce petit morceau de roche de deux centimètres tombée du ciel, c'est ce sentiment désormais étrangement familier qui se reconstitue, comme si l'extrêmement lointain valait pour l'infiniment petit, comme si la partie se prenait pour le « tout » de cette lune fractalisée.

L'exposition présente tout d'abord un panorama de plus de quatre mètres de long, constitué de photographies développées selon l'ancien procédé du « charbon direct », qui permet de donner une substance et une profondeur particulière à l'image, une matière sensible, à l'opposé de la technologie du microscope électronique. En regard de ce paysage, Caroline Corbasson présente un film directement tiré de la séance d'exploration électronique de la météorite, dont la bande-son a été confiée à Pierre Bariaud qui a produit des sonorités issues du champ magnétique émis par le fragment lunaire.

Au centre de l'installation, c'est la météorite elle-même qui est dévoilée dans une vitrine entourée de loupes. C'est bien ce petit corps, éjecté de l'astre, qui a traversé l'espace pour s'échouer chez nous, cet insignifiant cailloux décroché de la lune qui ne cesse d'influencer et fasciner notre espèce depuis 4 millions d'années. *Sous le commissariat de Gaël Charbau, conseiller artistique d'Universcience.*



Lunarama, 2019, observation d'une roche lunaire au microscope électronique, capture vidéo.
© Caroline Corbasson / Universcience

Biographie de Caroline Corbasson

Formation

2008 - 2013 DNSAP (Félicitations du jury), École nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris.

2011-2012 Bachelor of Fine Arts, Central Saint Martins, Londres.

Prix

2016

Finaliste Prix Découverte du Palais de Tokyo.

Expositions collectives - sélection

2017

Explore, CAC, Nîmes.

Mont Blank, Dalla Rosa Gallery, Londres.

Micro Salon #7, Galerie L'Inlassable, Paris.

2018

Corps célestes, Château de Gruyères.

Crash Test, La Panacée MOCO, Montpellier.

Les trois autres sujets au programme de Science Actualités, du 26 mars au 22 septembre 2019

Chimie: le Tableau périodique revisité

150 ans après la conception de la classification périodique des éléments chimiques par Dmitri Mendeleïev, son célèbre Tableau est toujours au centre d'une intense activité de recherche. Après avoir progressivement identifié tous les éléments naturels, les chercheurs en créent à présent de nouveaux. Les quatre plus récents ont rejoint le tableau en 2016, portant le total à 118 éléments, et la chasse aux «superlourds» se poursuit. Objet de vastes collaborations entre chercheurs du monde entier, théoriciens et expérimentateurs, chimistes et physiciens, cette quête suscite aussi des rivalités entre pays ou entre communautés scientifiques. Quels sont donc les enjeux de ce programme de recherche qui se prolonge à travers les siècles ?

Barrages: quelle hydroélectricité demain ?

L'hydroélectricité n'est pas la vedette de la transition énergétique. Pourtant son rôle est loin d'être secondaire: elle est la première source d'électricité renouvelable dans le monde, et son unique forme de stockage. Dans les pays en développement, il reste encore une place pour de grands ouvrages – sous réserve d'une attention accrue portée à l'environnement, aux populations locales et à la biodiversité. En revanche, dans les pays industrialisés, la plupart des sites disponibles, dont l'exploitation a débuté dès le 19^e siècle, sont désormais équipés. Cela ne signifie pas, toutefois, que l'hydroélectricité ait dit son dernier mot: capable de moduler son débit en quelques minutes seulement, elle est le complément naturel des énergies intermittentes comme l'éolien ou le solaire, aujourd'hui en plein essor.

Écologie: trop de rats en ville ?

Les musophobes les ont en horreur, d'autres les possèdent comme animaux domestiques. Certains passent leur vie à les étudier, d'autres à les éliminer... Les rats cohabitent avec les humains depuis toujours. Longtemps, ce rongeur, en particulier le rat noir *Rattus rattus*, a été considéré comme l'un des pires fléaux de l'humanité, lorsque la peste tuait des millions de personnes en quelques années. Il colonisait les greniers, où il profitait du gîte et du couvert. Aujourd'hui, le rat noir se trouve surtout dans les campagnes. C'est son cousin *Rattus norvegicus*, également appelé rat brun ou surmulot, qui le remplace dans les grandes métropoles. En effet, son régime omnivore à tendance carnivore se marie parfaitement avec les ordures des villes. Paris, New-York, Londres, Singapour... Ces rats semblent actuellement proliférer. On les trouve partout: dans les rues où s'entreposent les déchets alimentaires, dans les égouts, dans les réseaux souterrains du métro, dans les jardins publics et même parfois au fond de nos toilettes! Sont-ils réellement plus nombreux qu'avant ou simplement plus visibles? Y a-t-il des risques à cohabiter avec ces rongeurs? Quelles sont les méthodes pour s'en débarrasser? Les rats ne présentent-ils pas une certaine utilité? Le point sur ces figures des ténèbres...

Informations pratiques

Cité des sciences et de l'industrie

30, avenue Corentin-Cariou - 75019 Paris
📍 Porte de la Villette 📞 3b

Horaires

Ouvert tous les jours, sauf le lundi,
de 10h à 18h, et jusqu'à 19h le dimanche.

01 40 05 80 00

cite-sciences.fr

Tarifs

TP 12€ - TR: 9€ (+ de 65 ans, enseignants, - 25 ans, familles nombreuses et étudiants).

Le billet inclut l'Argonaute et le planétarium.

> Gratuit pour les – de 2 ans, les demandeurs d'emploi et les bénéficiaires des minimas sociaux, les personnes handicapées et leur accompagnateur.

À propos de Science Actualités

Dispositif original, différent de celui mis en œuvre par les acteurs de l'information, Science Actualités est une "exposition d'actualité" qui se renouvelle trois fois par an. Espace muséographique multimédia, il offre, avec le recul nécessaire à l'analyse à froid, un décryptage utile des innovations scientifiques et techniques.



contact presse

Aurore Wils

aurore.wills@universcience.fr
01 40 05 70 15 / 06 46 66 18 97

Silvia Simeone

silvia.simeone@universcience.fr
01 40 74 80 42 / 06 29 78 72 28